
LE PALÉOLITHIQUE DE LA ZONE DU PRUT MOYEN

par Vasile Chirica

Lors des recherches systématiques effectuées à Mitoc-Malu Galben dans les années 1956-1957, on a précisé la découverte de quelques éclats à talon lis, gros, formant un angle d'environ 125° face au bulbe très proéminent. À base de ces caractéristiques, les auteurs des fouilles ont considéré que ces éclats appartiennent à la culture clactonienne ou qu'ils sont taillés en "style" clactonien. (C.S. Nicolăescu-Plopșor, N. Zaharia, 1959 a, b). Quelques-unes de ces pièces pourraient être similaires à celles découvertes par Al. Păunescu à Ripiceni-Izvor (Al. Păunescu, 1993, p. 6-7). Mais si à Mitoc-Malu Galben les matériaux ont été découvertes *in situ*, à Ripiceni-Izvor ceux-ci étaient roulés, en position secondaire, donc ils n'ont pas été taillés sur la place du gisement et ils n'ont pas contribué à la formation du premier horizon attribué au Paléolithique moyen du même habitat représenté par le niveau moustérien I, comme l'auteur des recherches l'affirme (Al. Păunescu, 1993, p. 189, 211).

Lors des recherches des années 1956-1957 on a découvert aussi bien à Malu Galben qu'à "Sărături" (ultérieurement nommé "Valea Izvorului") des matériaux lithiques attribués au Paléolithique moyen. Dans ce contexte, la situation de "Malu Galben" est simple parce que nous avons constaté à la suite de nos fouilles que les plus anciennes pièces appartiennent à l'Aurignacien et non pas au Moustérien. Les 15 racloires denticulés et les pièces à encoches ne peuvent être pris en considération comme des preuves d'habitat moustérien.

Les recherches effectuées à Sărături dans les années 1956-1957 ont identifié au moins deux niveaux d'habitat, moustérien et aurignacien (C.S. Nicolăescu-Plopșor, N. Zaharia, 1959b). Les recherches effectuées ici par M. Bitiri ont beaucoup compliqué l'interprétation des matériaux archéologiques découverts. Selon cette interprétation, "l'atelier" de Valea Izvorului représente un "faciès de type Mitoc" du Paléolithique supérieur ancien à cause de la présence des pièces à aspect Paléolithique moyen et celles spécifiques au Paléolithique supérieur (M. Bitiri, 1978; M. Bitiri, M. Cărciumaru, P. Vasilescu, 1979; M. Bitiri-Ciortescu, 1987). Al. Păunescu (1987; 1993, p. 190) considère à son tour qu'à "Valea Izvorului" il y a deux niveaux d'habitat. Il considère que l'industrie du premier niveau appartient au Moustérien supérieur de tradition acheuléenne de débitage Levallois, avec des similitudes technico-typologiques dans les niveaux moustériens IV et V de Ripiceni-Izvor. Nous avons essayé à un état plus

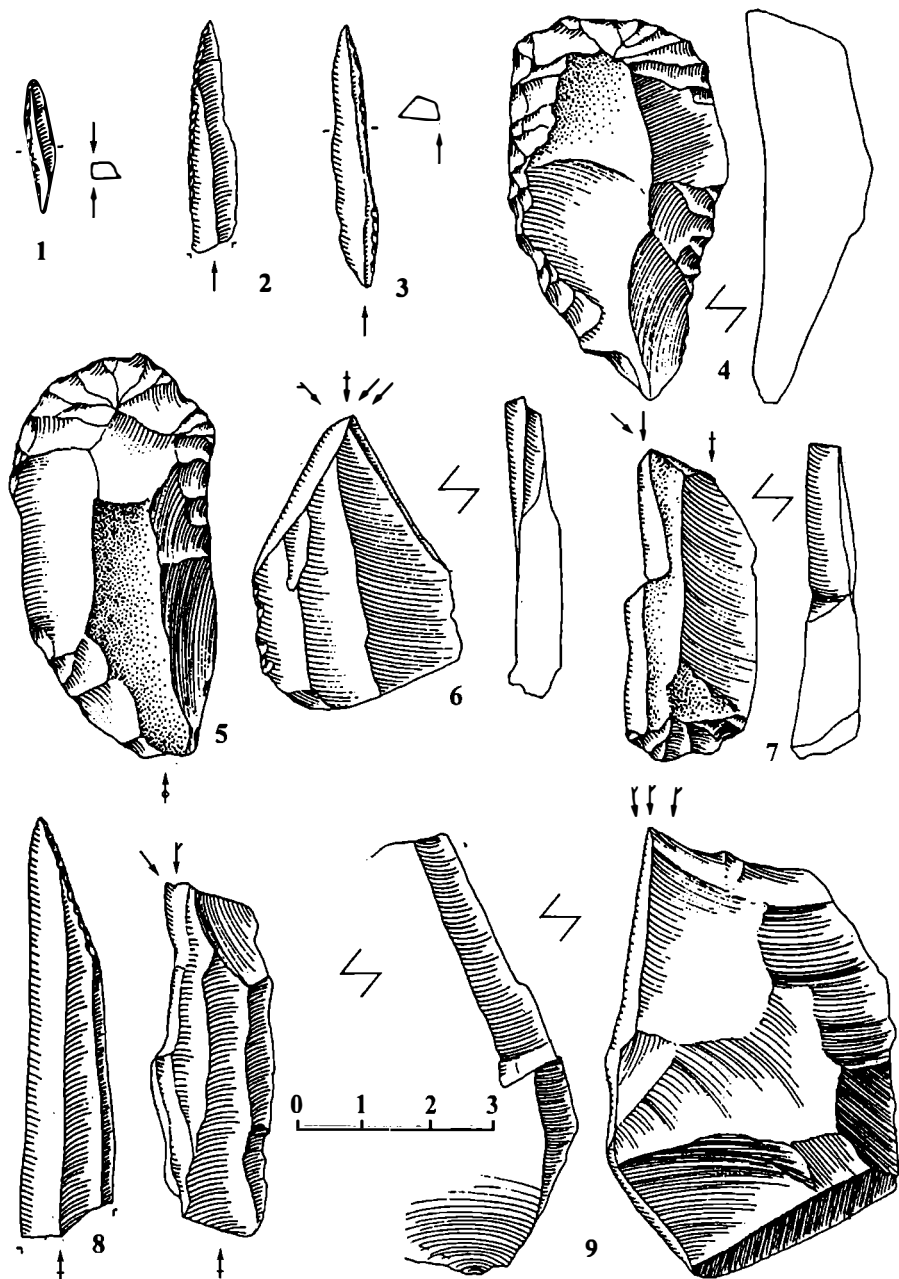


Fig. 1. Mitoc-Malu Galben, Gravettien: 1-3. microgravettes; 4. grattoir sur lame retouchée; 5. grattoir sur lame; 6. burin dièdre; 7. grattoir-burin; 8. pointe à troncature distale; 9. burin dièdre déjet.

ancien (V. Chirica, 1980) une corrélation sur une esquisse stratigraphique des principaux types d'outils: pièces bifaciales, pointes foliacées, racloirs, pointes Levallois ou moustériennes, grattoirs, perçoirs. Nous avons constaté un mélange total sur toute la colonne stratigraphiques, fait constaté aussi par les analyses de pollen effectuées par M. Cărciumaru. On pourrait admettre, dans cette situation, l'existence de deux unités typologiques: la série moustérienne (racloirs, pointes bifaciales, pièces de type Levallois) et la série de type Paléolithique supérieur (grattoirs, perçoirs, etc.). Il est difficile de préciser, dans ce contexte, dans quelle unité on peut encadrer les pièces denticulées et à encoches qui constituent plus de 40% de l'outillage lithique. Les similitudes constatées par. Al. Păunescu peuvent être identifiées dans le tableau dressé par nous en vertu des données fournies (Al. Păunescu, 1993, p. 93, 120, 190).

	IL	ILTY	IR	1 Quina	III réel	IV réel	IB réel
Mitoc – Valea Izvorului	57,89	34,46	6,54	20,83	6,67	14,03	3,42
Ripiceni – Izvor	38,50	53,03	27,21	16,48	2,51	3,06	6,06
Ripiceni – Izvor	37,50	63,72	15,26	12,33	2,27	3,76	2,22

Il ne faut pas omettre le fait que seulement certaines formes de bifaciales et des pointes foliacées ressemblent à ceux des niveaux moustériens IV et V de Ripiceni-Izvor; la présence de ceux-ci, des racloirs, des éclats denticulés et à encoches, des pièces Levallois, supérieure du point de vue de la quantité aux formes spécifiques du Paléolithique supérieure à Mitoc-Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor (les niveaux I-II – Paléolithiques supérieure) et dans la grotte Brânzeni (à l'est du Prut) pourrait documenter l'existence d'un faciès zonal spécifique au Paléolithique supérieure ancien. Cette culture, Brânzénien, caractérisée par une industrie qui marque l'acculturation d'un substrat moustérien par une technologie laminaire, est d'ailleurs considérée comme datant depuis environ 35.000 B.P. (L. Jakovleva, 1994). Mais pour encadrer les découvertes de Mitoc-Valea Izvorului et Ripiceni-Izvor (les niveaux aurignaciens I a, I b) parmi les industries brânzénien il serait judicieux de ne plus tenir compte de la date de 28.420 ± 400 B.P. que, dans de nombreuses études, nous l'avons considérée en totale contradiction avec le caractère archaïque de l'outillage lithique et comme ayant une position stratigraphique tout à fait incertaine (V. Chirica, 1983, 1984, 1988).

Revenant à Mitoc-Malu Galben, il est nécessaire de mentionner l'existence de certaines riches séquences d'habitat appartenant au Paléolithiques supérieur ancien, de type Aurignacien. Du point de vue stratigraphique, les habitats aurignaciens sont cantonnés dans un paquet de limons entre 8,60-12,50 m de profondeur. Il existe, donc, un dépôt limoneux-argileux d'environ 4 m d'épaisseur, débutant avec le troisième horizon humifère de la systématisation de P. Haesaerts (1993). Dans ces limons brunâtres (unités LM₁, LM₂, LM₃) nous avons identifié plusieurs "horizons culturels" représentés par les ateliers de taille du silex. Les horizons mentionnés représentent la partie inférieure de la séquence stratigraphique de Mitoc-Malu Galben et sont séparés par d'autres dépôts de nature limoneux-argileuse, relativement bien stratifiés. Selon P. Haesaerts, les horizons humifères M₁, M₂, M₃ associés aux limons brunâtres LM₁, LM₂, LM₃ sont séparés par des horizons argileux et limoneux.

LM₂, LM₃, bien que d'intensité décroissante, se caractérisent dans chacun des cas par une bonne intégration de l'humus à la matière minérale et présentent, en général, à la base, des traces d'intense activité biologique. Ils enregistrent assurément une stabilisation relativement longue de la surface sous couvert végétal continu dans un environnement climatique probablement de type tempéré froid (P. Haesaerts, 1993, p. 68).

On estime que ces limons brumâtres LM₁, LM₂, LM₃, associés aux sols humifères M₁, M₂, M₃ se sont probablement mis en place avant 29.000 B.P. D'ailleurs les données de chronologie absolue (29.000-32.000 B.P.) complètent l'exactitude des encadrements géopédologiques.

Dans le contexte stratigraphique présenté ci-dessus nous avons identifié plusieurs concentrations aurignaciennes. Celles-ci ne représentent pas des niveaux chrono-stratigraphiques réels mais des traces de campements aurignaciens faits de très riches restes de taille, faune et foyers. L'inventaire lithique est constitué par des rognons et des nucléus en silex, trouvés dans des états de taille différents, une grande quantité de déchets de taille, éclats, lames, un petit nombre d'outils. Ces concentrations aurignaciennes ont été identifiées à travers toute la surface fouillée jusqu'à présent dans les dépôts des unités LM₁, LM₂ et LM₃. Elles suivaient toujours l'inclination générale du profil (N-S) et représentent des ateliers de grandes dimensions, chauffés par des foyers. La grande quantité de déchets et d'éclats de décortication constitue la preuve d'intense activité de taille des outils. C'est en cela qu'on peut ailleurs déceler le but des si nombreux retours des groupes humains dans le même endroit où ils bénéficiaient de toutes les conditions du milieu écologique: voisinage d'une source permanente d'eau (la confluence du Prut et du ruisseau Ghireni), l'existence de la matière première de très bonne qualité (le silex buglovien, etc.).

Les caractéristiques de ces campements aurignaciens tout comme la quasi-uniformité de l'outillage lithique ne nous donnent pas de suffisamment d'arguments pour proposer la division des habitats sur des niveaux archéologiques ou chrono-stratigraphiques. Nous considérons que cette "stratigraphie" serait erronée et dépourvue de valeur scientifique. C'est pourquoi nous allons présenter l'outillage lithique dans le cadre de toute la séquence d'habitat aurignacien. Une statistique typologique complète sera dressée dans la monographie Mitoc-Malu Galben, à laquelle on travaille en ce moment, dans le cadre de la collaboration avec l'Institut Royal des Sciences Naturelles du Bruxelles et avec l'Université de Liège. On a identifié: 56 grattoirs carénés, 3 à museau, 24 sur lames, 13 sur éclats, 5 grattoirs-burins, 30 burins carénés (sur support épais), 34 dièdres, 8 sur troncature (sur lame), 3 sur encoche (sur lame), 18 d'angle, 3 mixte, plus de 40 chutes de burins, 4 denticulés, 15 racloires, 2 éclats Levallois, quelques lames retouchées, des lames à crête, de nombreux nucléus, des galets percus, etc. On remarque dans l'industrie osseuse des fûts de sagaie (2) de section ovale, en os.

Les grattoirs carénés courts constituent des séries dans les niveaux de 8,60; 9,35; 10,70 m et dans la concentration de F-G, 2-6, -11 m où on a trouvé 10 grattoirs ronds sur éclat cortical, ce qui pourrait démontrer une certaine spécialisation.

Voilà donc les caractéristiques générales des habitats aurignaciens de Mitoc, mais il faut préciser que la nouvelle liste typologique a été établie dans le cadre de la

collaboration avec l'Université de Liège.

Pour réaliser une description plus détaillée, nous allons présenter les caractéristiques de la concentration F-G, 4-6, -10,70 – 10,80 m. On a identifié sur une surface de 24 m², une masse de pièces de silex, dans des états de taille divers, de nombreux restes faunistiques et un grand foyer marqué par de la terre brûlée et du charbon de bois. De nombreuses pièces de silex ont des traces de brûlure. Dans cette petite surface fouillée, la masse de silex débité et mis en forme est considérable. La majorité des pièces résulte de l'abandon des déchets de taille. Les lames sont peu nombreuses, tout comme les outils qui sont très spécialisés. La majorité des blocs présentent des procédés de mise en forme élaborés par crêtes latérales et plan de frappe oblique. Les produits de débitage et les supports d'outil portent des restes de crêtes préparatoires. Cependant, une bonne partie de l'outillage caractéristique est façonné aux dépens d'éclats épais mais de préparation soignée: grattoirs et burins carénés. L'aménagement est, le plus souvent, fait par de longues retouches lamellaires très propres à l'Aurignacien; une série de nucléus furent réalisés sur la tranche d'enlèvements massifs évoquant vaguement les burins sur éclats. On a identifié: 12 denticulés massifs, 17 burins sur supports massifs (8 dièdres, 1 mixte, 6 carénés, 2 busqués), 15 grattoirs carénés, 3 grattoirs plats sur lame, 7 burins sur lames (4 sur troncature, 3 sur encoche), 350 lames, 16 nucléus, une grande quantité d'éclats de mise en forme (M. Otte, V. Chirica, 1993).

Les datations pour les campements aurignaciens de Mitoc sont les suivantes:

Profondeur (m)	Carré	Réf. Labo	Âge B.P.
8,70	G4	GrN 12.637	31.850±800
9,45	J3	GrN 15.454	29.410±310
10,65	G5	OxA 1.646	31.100±900

(cf. V. Chirica, 1988; M. Otte et V. Chirica, 1993).

La corrélation des matériaux de Mitoc-Malu Galben à ceux de la zone du Prut Moyen s'impose. Pour ce qui est de Mitoc-Valea Izvorului, si nous excluons théoriquement les matériaux spécifiques du Paléolithique Moyen (ce que Al. Păunescu nomme le premier niveau d'habitat – quoiqu'il ne prenne plus en considération le deuxième) (Al. Păunescu, 1993, p. 190): racloirs, bifaciales et pointes foliacées, denticulés, pièces taillées en technique Levallois, nous constatons que le III^e groupe spécifique au Paléolithique supérieur représente un pourcentage de 19,57% (V. Chirica, 1988, p. 15). Mais, comme nous l'avons déjà précisé, la culture de type Brânzeni, relativement bien mise en évidence par les archéologues de Chişinău, contient, dans ses lignes générales, un inventaire lithique assez semblable aux outillages de Mitoc-Valea Izvorului et Ripiceni-Izvor – les niveaux aurignaciens Ia, Ib – IIa, IIb (N.A. Chetaru, 1973). La plus grande difficulté réside dans l'absence des datations de chronologie absolue, ce qui aurait permis une situation plus exacte de ces découvertes dans les débuts du Paléolithique supérieure ou dans une étape ultérieure. De toute façon on ne peut pas parler, d'après nous, de l'existence d'un Aurignacien à Mitoc-Valea Izvorului parce que les éléments essentiels en manquent.

La situation de Ripiceni-Izvor est encore plus controversée et avec de nombreux

doutes. Tout d'abord, la situation stratigraphique, géologique est assez confuse, parce que dans le chapitre IV concernant la succession stratigraphique on précise que le dépôt r (loess jaune claire, délimité par un loess jaune à des nuances rougeâtres -- dépôt p -- et par un loess dégradé à des infiltrations d'humus -- dépôt s) contient pas moins de 6 niveaux d'habitat -- deux gravettiens (Ia, Ib) et tous les autres 4 aurignaciens sans couches stériles qui permettent une réelle différenciation stratigraphique et chrono-culturelle. Cette différenciation est pourtant réalisée aussi bien du point de vue archéologique (on établit les niveaux Ia-Ib, IIa-IIb sans préciser les critères qui se trouvent à la base de cette stratigraphie) que du point de vue géochronologique. L'auteur précise que le niveau aurignacien Ia appartient à l'oscillation tempérée Arcy (Denekamp); le niveau Ib a évolué au cours d'une phase froide et partiellement pendant l'oscillation Kesselt-Stillfried B (Briansk) dans laquelle les deux derniers niveaux aurignaciens (IIa et IIb) se succèdent. Pourtant la fin du dernier niveau (IIb) semble s'être déroulée dans la phase plus froide du début du Würm supérieur jusque vers les débuts de l'oscillation Tursac (Al. Păunescu, 1993, p. 150). Nous considérons que ces encadrements sont dépourvus de fondement. L'auteur a fondé son raisonnement sur la seule datation existante pour le Paléolithique supérieur de Ripiceni (niveau Ib, 28.420 ± 400 B.P., Bln-809) autour de laquelle il a construit un schéma géochronologiques propre.

L'existence de certaines oscillations climatiques différentes dans un seul et même dépôt, dans les sédiments desquels la présence de celles-ci n'est pas marquée, constituerait une découverte unique en pédo-géologie. Mais à la suite d'une analyse plus rigoureuse, nous constatons que le foyer dont l'échantillon a donné l'âge de 28.420 ± 400 B.P. n'a pas, lui non plus, une position stratigraphique certaine: il résulte de l'esquisse de profil que la stratigraphie de la terrasse inférieure de Ripiceni-Izvor est quasi-horizontale et le marquage de la position du foyer dans le profil (à la profondeur de 4,10 m) la situerait dans le niveau moustérien 6. L'auteur lui-même précise d'ailleurs que ce niveau est situé du point de vue stratigraphique entre 4,05-4,45 m et la couche stérile qui délimite les habitats du Paléolithique supérieur, entre 3,05-3,50 m. De la sorte, entre la profondeur du niveau aurignacien Ib (2,60-3,05 m), dans la partie supérieure duquel l'identification du foyer se précise et la profondeur réelle de celui-ci, il y a une épaisseur d'un mètre au moins. Même dans la situation où la position du foyer ne comporterait pas de points d'interrogation, il est difficile d'admettre que le processus de sédimentation de Ripiceni-Izvor s'est produit d'après des lois spéciales, pendant une période d'approximativement 3.000-4.000 années pour atteindre les limites supérieure et inférieure des habitats proposées.

L'analyse de l'outillage lithique "aurignacien" ou "aurignacoïde" entraîne d'autres discussions. On précise que dans le cadre de chaque niveau aurignacien il y a un pourcentage d'outils taillés en techniques Levallois (16% -- niv. Ia, 14,50 -- niv. Ib, 9% -- niv. IIa, 7% -- niv. IIb) et que "c'est toujours d'après la même technique qu'on a réalisé certaines pièces non finies en outils comme par exemple les éclats et les lames non retouchées" (Al. Păunescu, 1993, p. 133, 138, 144, 149). En vue d'une meilleure compréhension de la composition de l'outillage lithique nous présentons la situation statistique des 4 niveaux aurignaciens sur la base de la liste-type réalisée par D. de

Sonnéville-Bordes et. J. Perot:

Tableau I. Les pièces typiques et leur pourcentage de Ripiceni-Izvor et Mitoc-Malu Galben (selon la Liste-type)

Ripiceni-Izvor									Mitoc-M.G.	
No.	I a		I b		II a		II b			
1.	1	0,69	4	2,63	14	8,14	15	4,90	24	9,56
2.	3	2,07	3	1,97	6	3,49	13	4,25	–	–
4.	–	–	1	0,66	–	–	4	1,31	–	–
5.	6	4,14	2	1,32	8	4,65	12	3,92	2	0,79
6.	–	–	–	–	–	–	1	0,33	–	–
7.	–	–	–	–	1	0,58	–	–	–	–
8.	–	–	–	–	4	2,33	4	1,31	13	5,17
11.	–	–	1	0,66	3	1,75	2	0,65	56	22,31
12.	2	1,38	2	1,32	2	1,16	5	1,63	–	–
13.	–	–	–	–	1	0,58	1	0,33	3	1,19
14.	1	0,69	–	–	1	0,58	–	–	–	–
15.	–	–	–	–	–	–	1	0,33	–	–
16.	–	–	–	–	–	–	1	0,33	1	0,39
17.	–	–	1	0,66	–	–	2	0,65	5	1,99
23.	–	–	–	–	–	–	1	0,33	–	–
24.	–	–	2	1,32	5	2,91	2	0,65	2	0,79
27.	2	1,38	–	–	2	1,16	4	1,31	34	13,54
28.	–	–	1	0,66	3	1,75	2	0,65	4	1,59
29.	1	0,69	1	0,66	1	0,58	2	0,65	4	1,59
30.	2	1,38	3	1,97	5	2,91	3	0,98	18	7,17
31.	–	–	2	1,32	2	1,16	1	0,33	–	–
32.	1	0,69	–	–	–	–	3	0,98	5	1,99
34.	–	–	–	–	1	0,58	–	–	8	3,18
40.	–	–	–	–	1	0,58	–	–	8	3,18
41.	–	–	–	–	1	0,58	1	0,33	3	1,19
43.	1	0,69	1	0,66	–	–	–	–	–	–
57.	–	–	–	–	–	–	1	0,33	–	–
60.	1	0,69	6	3,94	1	0,58	5	1,63	–	–
61.	2	1,38	2	1,32	1	0,58	4	1,31	–	–

Ripiceni-Izvor									Mitoc-M.G.	
No.	I a		I b		II a		II b			
62.	–	–	1	0,66	–	–	1	0,33	–	–
63.	–	–	–	–	–	–	1	0,33	–	–
65.	3	2,07	1	0,66	2	1,16	10	3,26	5	1,99
66.	–	–	3	1,97	–	–	2	0,65	–	–
67.	3	2,07	1	0,66	–	–	4	1,31	7	2,78
69.	–	–	–	–	–	–	1	0,33	–	–
73.	–	–	–	–	1	0,58	–	–	–	–
74.	56	38,62	39	25,65	48	27,91	68	22,22	8	3,18
75.	36	24,82	46	30,26	25	14,54	49	16,01	4	1,59
76.	–	–	–	–	–	–	1	0,33	–	–
77.	17	11,72	20	13,15	21	12,21	55	17,97	15	5,97
78.	–	–	2	1,32	1	0,58	1	0,33	–	–
83.	–	–	–	–	–	–	4	1,31	–	–
88.	–	–	–	–	2	1,16	–	–	–	–
92.	5	3,45	7	4,60	9	5,23	17	5,55	–	–

D'après ce tableau nous constatons que les habitats aurignaciens de Mitoc s'inscrivent dans la groupe A (IGA > IBA), le sous-groupe A₁ (IGC > IGM) de la systématisation de M. Oliva pour l'Aurignacien de Moravie (M. Oliva, 1980). Si pour calculer le groupe aurignacien, Al. Păunescu a pris en considération le pourcentage des pièces suivantes: grattoir caréné (typique ou atypique), grattoir à museau, bourin dièdre (droit ou déjeté), lame aurignacien et grattoir sur lame aurignacienne, nous constatons que, pour Mitoc, le groupe aurignacien calculé d'après les mêmes principes a un pourcentage de 46,38%. On peut d'ailleurs observer que le groupe des grattoirs, surtout ceux carénés, domine l'outillage lithique; concernant les burins, ceux de type dièdre droit et caréné (nucléiforme) se trouvent dans un pourcentage tout à fait supérieur. Les pièces de tradition plus ancienne (Paléolithique moyen), les denticulés et les racloirs, avec un pourcentage total de 13,4%, représentent une proportion normale dans le cadre d'une industrie lithique du début du Paléolithique supérieur.

Avec ces données nous constatons qu'à Ripiceni-Izvor le groupe caractéristique aurignacien est de 4,02 dans le niveau Ia, 3,29 dans le niveau Ib, 4,06 dans le niveau IIa et 6,53 dans le niveau IIb. D'autre part, les outils de type Paléolithique moyen (les racloirs et ceux taillés en technique Levallois) et de tradition moustérienne (encoches et denticulés) où nous avons inclus les bifaciales présentent les pourcentages suivantes: niveau Ia – 97,16%, niveau Ib – 83,56%, niveau IIa – 63,66%, niveau IIb – 63,20%. Si nous ajoutons aussi la présence des bifaciales et des pointes foliacées, nous constatons que les éléments de tradition plus ancienne (acheuléenne, de débitage

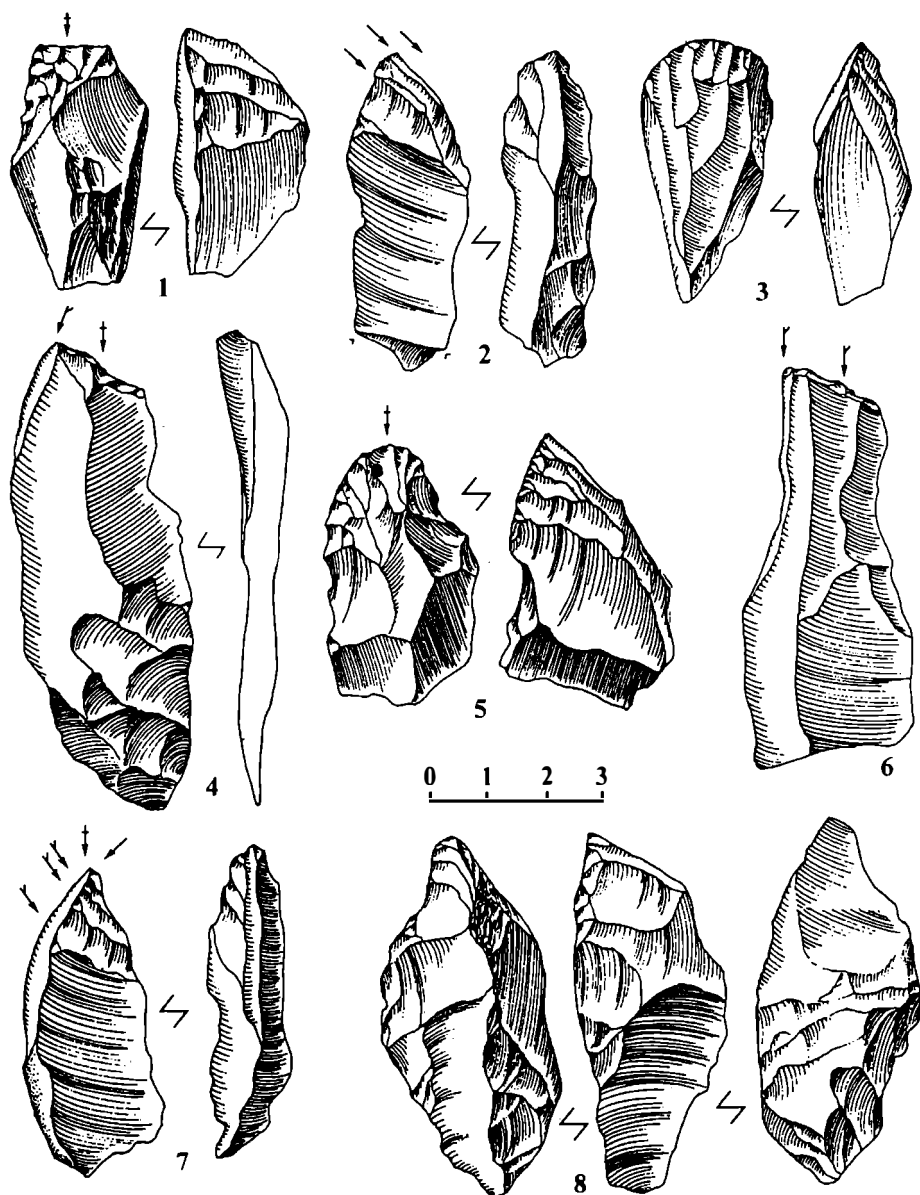


Fig. 3. Mitoc-Malu-Galben, Aurignacien: 1, 3, 5. grattoirs carénés; 2, 7. burins carénés; 4, 6. burins sur troncature; 8. grattoir double à museau.

Levallois etc.) sont dans des pourcentages même plus grands que ceux calculés par Al. Păunescu (1993, p. 190) pour le soi-disant niveau I de Mitoc-Valea Izvorului. Dans cette situation, nous pensons que les quatre niveaux pris en discussion de Ripiceni-Izvor ne représentent pas les caractéristiques des industries aurignaciennes ou même aurignacoïdes.

Nous avons démontré dans une étude antérieure (V. Chirica, 1988) qu'il y a une grande discordance entre le caractère tellement archaïque de l'outillage lithique dit aurignacien de Ripiceni-Izvor et l'âge de seulement 28.420 ± 400 B.P. C'est toujours en non-concordance avec les principes géologiques de sédimentation que viennent les arguments apportés par l'auteur des recherches en ce qui concerne l'âge du premier et du dernier niveau de cette zone (Ia et respectivement IIb). L'âge de 28.420 ± 400 B.P. ne pourrait être pris en considération si nous admettons que tout l'outillage lithique des niveaux Ia-Ib, IIa-IIb, d'ailleurs assez homogène, représente une séquence d'habitats de type Paléolithique supérieur ancien, spécifiques au gisement de Ripiceni-Izvor, Mitoc-Valea Izvorului et Brânzeni. Puisque ce faciès spécial et local du Paléolithique supérieur a été bien détaillé à Ripiceni-Izvor, nous considérons que la dénomination de culture de type Ripiceni est plus facile à accepter que celle de type aurignacien.

Ainsi, la culture de type Ripiceni se caractérise par de fortes traditions de type Paléolithique moyen: la persistance de la technique Levallois, la tradition acheuléenne mise en évidence dans la présence des bifaciales), la présence des racloires, des denticulés et des encoches, près desquelles des pièces de type Paléolithique supérieur font leur apparition (divers types de grattoirs, burins, pièces doubles, perçoirs, segments de cercle, lames retouchées, de type Dufour, etc.). Cette culture ne peut être datée à 28.000 B.P. ; elle peut être plus ancienne si on fait abstraction de cette datation et si on prend en considération les caractéristiques d'outillage lithique, avec sa composante archaïque, tout comme la datation d'environ 44.000 B.P. de Brânzeni. Mais, cela pose d'autres problèmes d'encadrement culturel et chronologique, comme par exemple, les relations avec Bacho Kiro et Temnata, en Bulgarie. Dans nos régions, il est très difficile d'admettre l'existence d'une culture de type Paléolithique supérieur ancien (Ripicénien) à 44.000 B.P., car on sait qu'à Ripiceni-Izvor, le dernier niveau moustérien, daté par la chronologie absolue, à un âge de $40.200 \pm 1100 - 1000$ B.P. (la partie supérieure du niveau IV moustérien).

Le caractère aurignacien de l'inventaire lithique de Mitoc-Malu Galben ne peut être mis en doute. Le grand nombre de grattoirs et de burins carénés, la technique de taille représentent la "charge culturelle" spécifique à l'Aurignacien; ces éléments se trouvent dans des proportions presque insignifiantes à Ripiceni-Izvor et Mitoc-Valea Izvorului, mais entre eux il y a d'autres similitudes.

Parce que les quatre niveaux de Ripiceni-Izvor ne sont pas départagés par des niveaux stériles, nous avons essayé une autre interprétation: de compter ensemble les matériaux de ces quatre niveaux pour les comparer avec ceux de Mitoc-Malu Galben. À notre avis, les résultats sont significatifs:

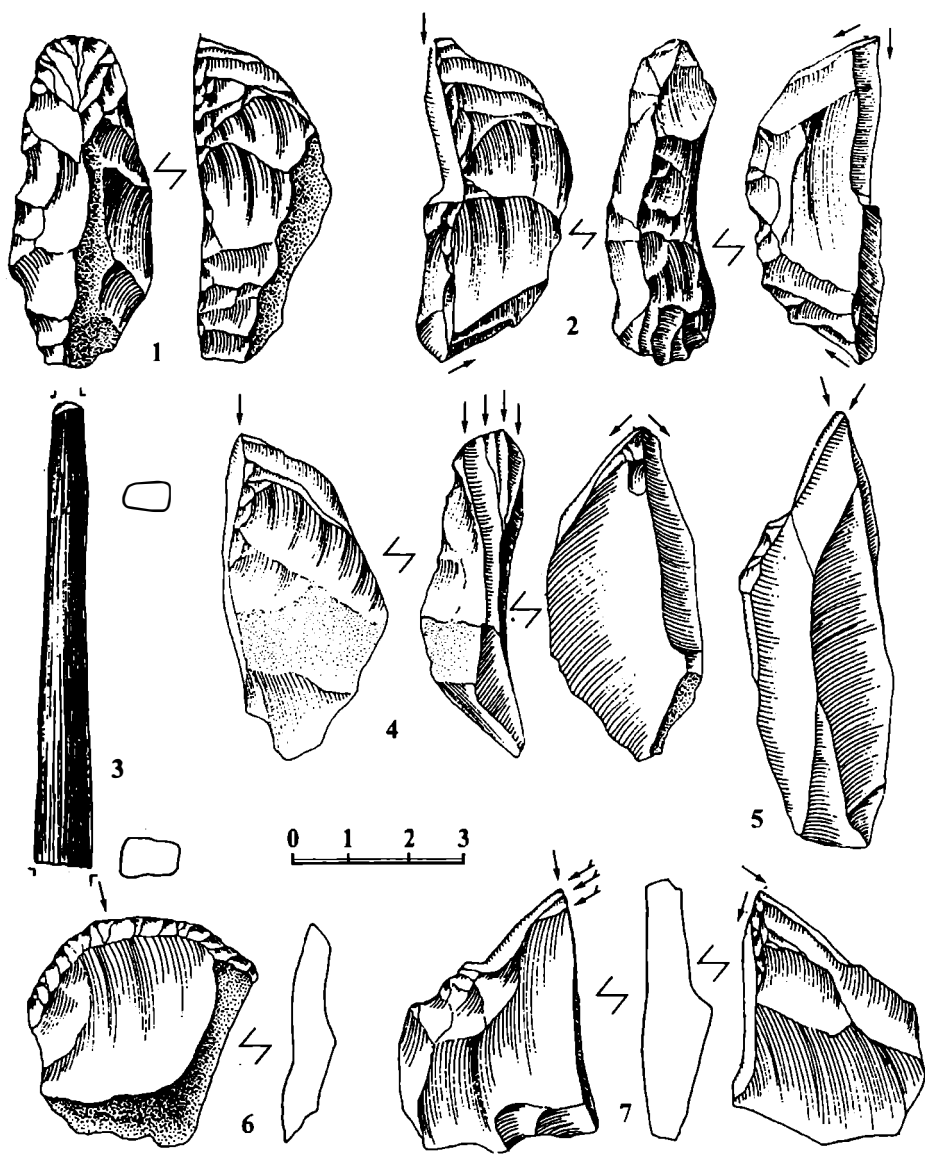


Fig. 4. Mitoc-Malu Galben, Aurignacien: 1. grattoir caréné; 2. burin caréné double; 3. fût de sagaie en ivoire de mammouth; 4. burin caréné; 5. burin dièdre; 6. grattoir sur éclat; 7. burin busqué.

Tableau II. Les pièces typiques et leur pourcentage de Ripiceni-Izvor et Mitoc-Malu Galben, en considérant seulement deux grandes unités

No.	Ripiceni-Izvor		Mitoc-Malu Galben	
1	34	4,48	24	9,56
2	25	3,29	–	–
4	5	0,65	–	–
5	28	3,69	2	0,79
6	1	0,13	–	–
7	1	0,13	–	–
8	8	1,05	13	5,17
11	6	0,79	56	22,31
12	11	1,45	–	–
13	2	0,26	3	1,19
14	2	0,26	–	–
15	1	0,13	–	–
16	1	0,13	1	0,39
17	3	0,39	5	1,99
23	1	0,13	–	–
24	9	1,18	2	0,79
27	8	1,05	34	13,54
28	6	0,79	4	1,59
29	5	0,65	4	1,59
31	5	0,65	18	7,17
32	4	0,52	–	–
34	1	0,13	5	1,99
40	1	0,13	8	3,18
41	2	0,26	8	3,18
43	2	0,26	3	1,19
57	1	0,13	–	–
60	13	1,71	–	–
61	9	1,18	–	–
62	2	0,26	–	–
63	1	0,13	–	–
65	16	2,11	5	1,99

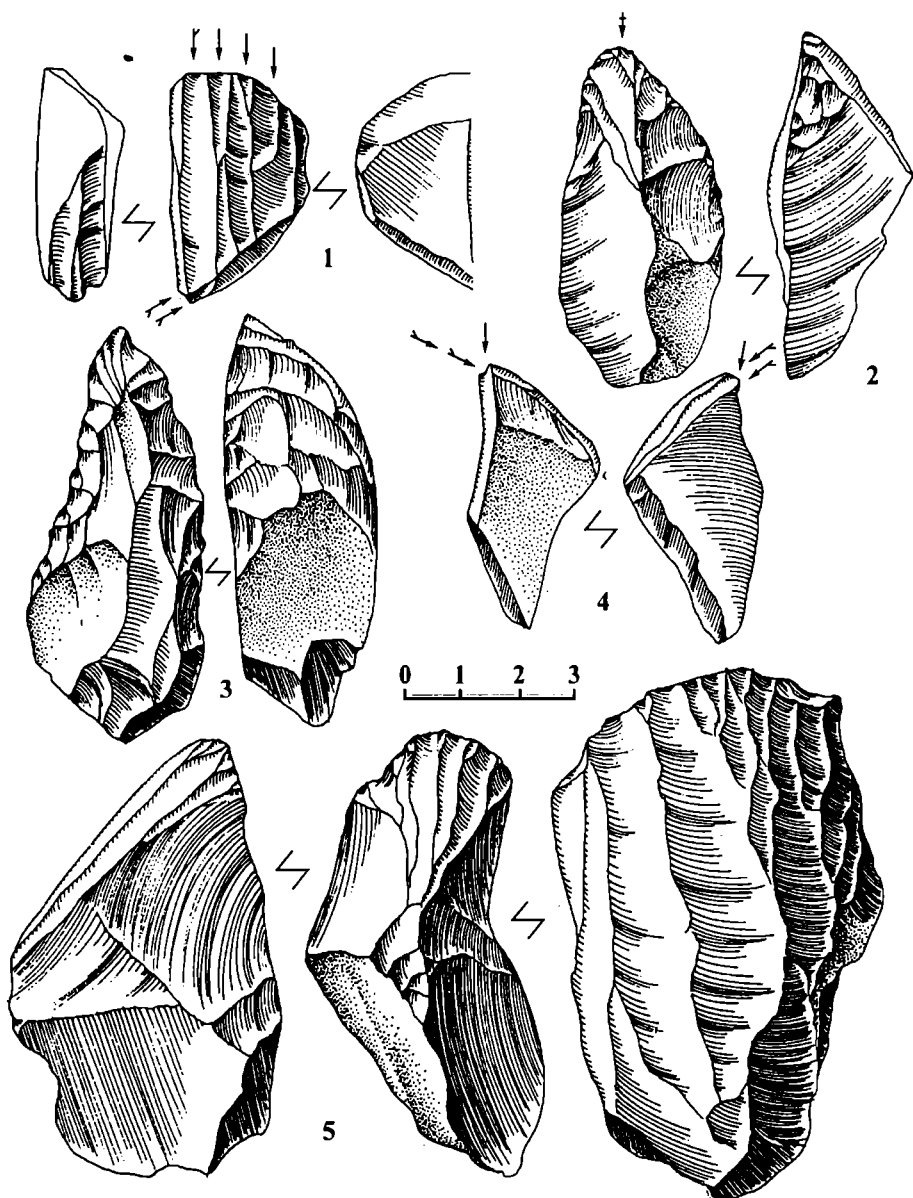


Fig. 5. Mitoc-Malu Galben, Aurignacien: 1. nucléus à lames; 2, 3. grattoirs à museau; 4. burin busqué; 5. grattoir caréné; 6. nucléus à lames.

No.	Ripiceni-Izvor		Mitoc-Malu Galben	
66	5	0,65	–	–
67	8	1,05	7	2,78
69	1	0,13	–	–
73	1	0,13	–	–
74	211	27,83	8	3,18
75	156	20,58	4	1,59
76	1	0,13	–	–
77	113	14,90	15	5,97
78	4	0,52	–	–
83	4	0,52	–	–
88	2	0,26	–	–
92	38	5,01	30	11,95
Total	758		251	

Pour comparer l'outillage lithique de quatre gisements principaux de la zone du Prut Moyen – Mitoc-Valea Izvorului, Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor et Brânzeni, nous avons dressé une liste commune avec le nombre des pièces et le pourcentage:

Liste-type	Mitoc-M.G.		Mitoc-V. Izvor		Ripiceni-Izvor		Brânzeni	
	No	%	No	%	No	%	No	%
1, 2, 4, 5, 7, 8	39	19,69	28	9,42	101	13,44	41	3,55
6, 11, 12, 13, 14	59	29,79	11	3,70	22	2,92	11	0,95
17	5	2,52	2	0,67	3	0,39	3	0,26
24	2	1,01	3	1,01	9	1,19	–	–
27, 28, 29, 31, 32	60	30,30	7	2,35	28	3,72	16	1,38
30, 34, 40, 41, 43	42	21,21	4	1,34	6	0,79	24	2,08
60-63	–	–	6	2,02	25	3,32	13	1,12
65, 66	5	2,52	–	–	21	2,79	369	32,03
67	7	3,53	–	–	8	1,06	–	–
74	8	4,04	51	17,17	211	28,09	188	16,31
75	4	2,02	115	38,72	156	20,77	301	26,12
76	–	–	–	–	1	0,13	4	0,34
77	15	7,57	45	15,15	113	15,04	58	5,03
78	–	–	–	–	4	0,53	–	–

Liste-type	Mitoc-M.G.		Mitoc-V. Izvor		Ripiceni-Izvor		Brânzeni	
	No	%	No	%	No	%	No	%
83	–	–	–	–	4	0,53	–	–
92 (bifaciales)	–	–	16	5,38	38	5,05	46	3,99
Couteaux à dos	2	1,01	9	3,03	1	0,13	78	6,77
Total	198		297		751		1152	
Eclats et lames Levallois ou à ta- lon dièdre, facette etc.	–	–	329	–	1605	–	1825	–

Donc, par des catégories d'outils plus importantes, nous avons partagé les pièces d'aspect Paléolithiques supérieur et celles de type aurignacien. On peut constater que l'inventaire de Mitoc est loin d'avoir les mêmes caractéristiques que ceux de Mitoc-Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor et Brânzeni. Ces trois ensembles sont assez proches concernant le nombre et le pourcentage des outils de type Paléolithique moyen. À ce pourcentage, il faut ajouter, à Ripiceni-Izvor, encore 46,50% d'outils taillés en technique Levallois (Al. Păunescu, 1993, p. 133, 138, 144, 149) (il faut préciser encore une fois que l'ensemble de Brânzeni appartient à un habitat de grotte, donc où les pièces ne sont pas répandues partout comme dans les établissements de plein air). À Mitoc-Malu Galben, les éléments aurignacoïdes sont plus nombreux: grattoirs carénés ou à museau, 29,79% et avec les grattoirs simples, le pourcentage est de 49,48%; si on ajoute encore le pourcentage des burins, y compris les burins carénés, qui manque dans les autres inventaires de la zone étudiée, on constate que l'outillage de type Paléolithique supérieur à Mitoc dépasse 90%; le même pourcentage représente, à Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor et Brânzeni, l'outillage de type Paléolithique moyen, sans compter les lames et les éclats Levallois ou d'aspect moustérien.

Nous avons donc essayé de démontrer que, dans la Dépression de Prut Moyen, le Paléolithique supérieur commence par deux cultures: l'Aurignacien, bien argumenté à Mitoc-Malu Galben, et la culture de type Ripiceni (ou Brânzeni), documentée à Mitoc-Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor, Brânzeni et dans d'autres établissements sur la rive gauche du Prut, liés à l'ensemble de Brânzeni.

Il nous reste à accepter, dans l'espace carpato-dniestrien l'existence de deux cultures appartenant au Paléolithiques supérieure ancien: l'Aurignacien et la culture de type Ripiceni (identifiée jusqu'à présent à Ripiceni-Izvor et Mitoc-Valea Izvorului et de type Brânzeni à Bobulești VI, Ciuntu, Bessarabie) (L. Iakovleva, 1994). Dans ses formes classiques, l'Aurignacien est le mieux représenté à Mitoc-Malu Galben. Les caractéristiques de l'outillage lithique de Mitoc-Malu galben ne nous permettent pas d'avancer l'idée de l'origine locale de cette culture, d'un Moustérien retardé parce que les formes moustéroïdes manquent presque totalement à Mitoc-Malu Galben. Nous prenons aussi en considération que l'Aurignacien de Mitoc-Malu Galben appartient à une phase évoluée, plus ou moins synchronique avec les oscillations climatiques Arcy

(Denekamp – Stillfried B – Bryansk) – Maisières (Fr. Djindjian, 1994).

Si nous ne prenons pas en considération l'âge proposé pour le niveau IB de Ripiceni-Izvor, nous pouvons accepter l'idée que la culture de type Ripiceni-Brânzeni a évolué d'une manière locale comme un Paléolithique moyen. L'affirmation a comme base le fait que le III^e groupe (Paléolithique supérieure) des niveaux moustériens IV et V est plus grand que le groupe aurignacien des niveaux dits aurignaciens Ia, Ib et IIa. Voici les pourcentages calculés par Al. Păunescu (1993, p. 100, 122, 133, 138, 144): le niveau moustérien IV – 5,48%; le niveau moustérien V – 6,35%; le niveau aurignacien Ia – 4,82%; le niveau aurignacien Ib – 3,29%; le niveau aurignacien IIa – 4,06%; le niveau aurignacien IIb – 6,53%.

Nous précisons encore une fois que le pourcentage de 5,48% et respectivement de 6,35% se réfère à tout l'outillage spécifique au Paléolithique supérieure et les pourcentages calculés sur les niveaux Ia, Ib, IIa, IIb ont pris seulement en considération les pièces caractéristiques à l'Aurignacien. Si on calculait le pourcentage des matériaux lithiques de tradition moustérienne pour ces quatre niveaux, nous obtiendrions les résultats suivants: niv. Ia = 94,61%, niv. Ib = 89,48%, niv. IIa = 69,47%, niv. IIb 69,41%. Nous précisons que nous avons pris en compte le pourcentage des pièces taillées en technique Levallois et de l'outillage de tradition moustérienne (denticulées, encoches, racloires, bifaciales etc.).

Cette situation statistico-typologique peut aussi se rencontrer à Mitoc-Valea Izvorului, Brânzeni (niv. 3), Bobulești VI, Corpaci (niv. IV), Corpaci-Mis (Al. Păunescu, 1993, p. 200-201).

Pour ce qui est de la présence des pointes à dos arqué ou courbé à Ripiceni-Izvor (niveau II b) et Corpaci (niveau IV – daté à 25.250 ± 300 B.P.) mais aussi dans l'Ulluzien italien, elles ne peuvent être prises pour de simples identités typologiques, étant donné la différence de datation chronologique.

Nous mentionnons aussi que, selon nous, de tels complexes lithiques, avec un caractère prononcé archaïque, à côté des matériaux évolués du point de vue technico-typologique, ne peuvent se rencontrer que dans la Dépression du Prut Moyen; aussi bien à l'ouest qu'à l'est du Prut. Dans d'autres zones géographiques du centre et de l'ouest de l'Europe, les complexes lithiques sont beaucoup mieux encadrés technico-typologiquement et culturel-chronologiquement. C'est pourquoi nous n'insistons plus sur des analogies possibles. Nous précisons seulement le fait que les industries de biens des gisements ou des niveaux d'habitats appartenant au Paléolithique moyen européen se caractérisent par un indice assez bas, inférieur à 8-10% des outils du Paléolithique supérieur (J.K. Kozłowski, 1976); dans les quatre niveaux considérés de Ripiceni-Izvor cet indice est double. Mais les pointes d'os, considérées par J.K. Kozłowski (1976) comme des fossiles directs aurignaciens, manquent; celles-ci sont présentes seulement à Mitoc-Malu Galben. Il est nécessaire d'observer que des types de grattoirs carénés semblables à ceux de là-bas ont été identifiés à Tincova et Românești-Dumbrăvița – niv. III en Banat (Fl. Mogoșanu, 1976), Cracow-Zwierzyniec I en Pologne (Elzbieta Sache-Kosłowska, 1976), jusqu'en France (Flageolet I, couche VIII etc.) (J.Ph. Rigaud, 1980).

Après un niveau stérile assez consistant, lorsque Mitoc-Malu Galben a été a-

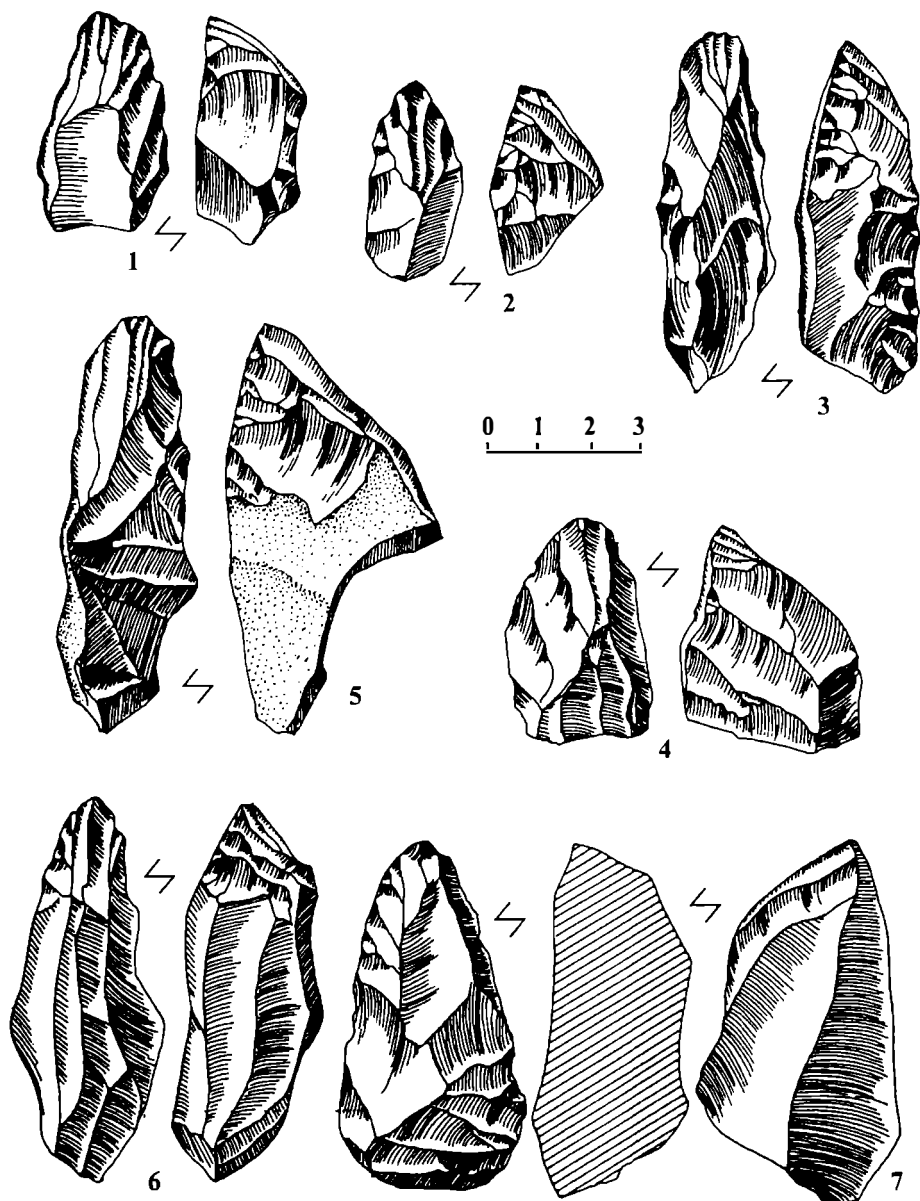


Fig. 6. Mitoc-Malu Galben, Aurignacien: 1, 4, 5. grattoirs carénés; 2, 3. grattoirs à museau; 6, 7. grattoirs nucléiformes.

abandonné par les groupes humains, cet endroit s'est trouvé de nouveau habité, les campements suivants appartenant aux Gravettiens. Nous y avons identifié, entre les profondeurs de 7 m (carré L 10) – 8,25 m (carré L 1) et 4 m (carré L 10) – 5,25 m (carré L 1), quatre niveaux principaux d'habitat gravettien. Nous utilisons l'expression "principaux niveaux" parce qu'à la suite de la réalisation de la planimétrie des fouilles et de la corrélation avec nos découvertes, par P. Haesaerts (1993), on a pu constater qu'entre ces 4 principaux niveaux s'interposent d'autres séquences d'habitat, moins intenses, sous la forme de petites concentrations de pièces de silex, faune et foyers. L'exemple le plus concluant est constitué par le foyer de la profondeur de 7,85 m, attribué au dernier niveau aurignacien ou au premier niveau gravettien.

Chaque niveau principal gravettien se caractérise par un très riche inventaire lithique et faunistique, par l'existence de nombreux ateliers de taille de silex, en grande partie associés à des foyers. Les ateliers n'ont pas l'ampleur des concentrations aurignaciennes. Seul l'atelier 7-8-12 occupe une surface de 48 m², le chauffage étant assuré par deux foyers. Les autres ateliers sont de petites dimensions (approximativement 1 m²) mais ils contenaient un très grand nombre de nucléus et de rognons à différents stades de décortication, de déchets de taille, d'éclats corticaux, d'éclats et de lames sans retouche et un nombre très réduit de pièces finies (outils). De ce point de vue on remarque des ateliers spécialisés dans la taille de certains outils: l'atelier 20 avec 10 grattoirs, l'atelier 22 avec un nombre élevé de grattoirs et de burins etc. Il faut aussi remarquer l'atelier 26 (avec 2 foyers), dans le périmètre duquel on a découvert une amulette-pendentif en cortex, datée de 27.100 ± 1050 B.P. (M. Cârciumaru, V. Chirica, 1987). En 1993, une autre pièce d'art mobilière a été découverte à Mitoc-Malu Galben dans le milieu gravettien (M. Otte, C. Beldiman 1995).

Les foyers gravettiens étaient beaucoup mieux aménagés que les aurignaciens. On en a identifié plusieurs types: simples, de surface, sans d'aménagements spéciaux; peu profonds dans le sol; approfondis et bornés de dalles de grès, calcaires ou dalles de cortex; avec de petites fosses autour, remplies de charbon de bois. Outre les matériaux lithiques et faunistiques, les 64 foyers gravettiens de Mitoc-Malu Galben dénotent l'intensité des habitats. Un seul habitation (le complexe 51) a été identifié dans le milieu gravettiens et appartient au niveau III. On a utilisé pour l'aménagement de l'habitation une défense de mammouth dont la présence provoque d'autres hypothèses. Les habitats moustériens de Ripiceni-Izvor se remarquent, comme on le sait, par les riches restes faunistiques appartenant au mammouth. Au début du Paléolithique supérieur, le mammouth disparaît de l'espace compris entre les Carpates et le Prut mais il est présent dans la zone pruto-dniestrienne. Pourtant plusieurs fragments d'ivoire ont été découverts à Mitoc-Malu Galben, mais la présence d'une défense, toute entière, utilisée à la construction de l'habitation peut avoir deux interprétations: a) soit elle a été apportée de l'est du Prut où le mammouth était chassé par les groupes d'aurignaciens et de gravettiens; b) soit elle a été abandonnée par les membres d'une autre communauté de chasseurs de mammouth.

L'industrie lithique représente la plus importante catégorie. Elle semble individualiser chaque niveau principal d'habitat gravettien. Nous précisons que certaines différences, en comparaison avec la situation que nous avons présentée (V. Chirica,

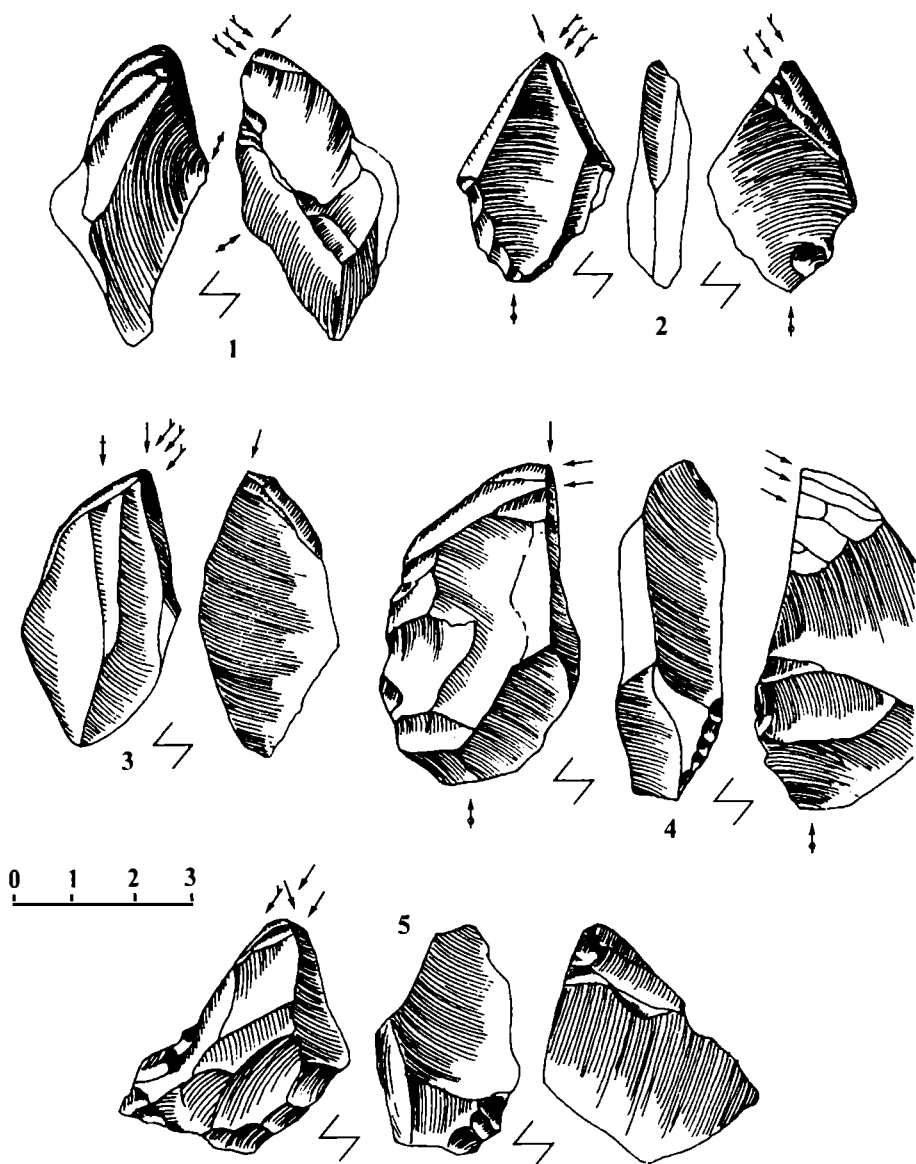


Fig. 7. Mitoc-Malu Galben, Aurignacien: 1-3. burins carénés; 4, 5. burins busqués.

1989) s'expliquent par le fait que la nouvelle typologie a été établie par M. Otte.

Type	IV	III	II	I
Grattoir sur lame	13	37	32	48
Grattoir caréné	3	2	–	–
Grattoir-burin	–	–	1	–
Burin poliédrique	–	2	–	–
Burin transversal	–	3	–	–
Burin dièdre	11	11	1	–
Burin dièdre déjeté	1	–	–	–
Burin nucléiforme	1	1	–	–
Burin sur troncature	2	7	–	–
Burin mixte	1	–	–	1
Burin Krukowski	–	1	–	–
Burin sur cassure	–	4	–	–
Lame retouchée	9	2	2	4
Lame appointée	2	1	3	1
Pointe La Gravette	3	1	–	1
Microgravette	12	8	4	3
Pièce à dos et à cran	3	1	–	1
Denticulé	6	4	–	3
Racloir	1	–	1	1
Racloir-burin	–	–	–	1

La matière première est constituée presque à 100% par le silex local du Prut avec toute la série de nuances et de couleurs: noire, maronnâtre, bleu ou patiné blanche ou blanc-bleuâtre. On ne constate pas à Mitoc la microlithisation spécifique à des étapes plus tardives du Gravettien, peut-être à cause du fait que nous n'y avons pas identifié l'existence de telles étapes. De la sorte, en vertu des caractéristiques de l'outillage lithique et de la chronologie absolue, nous avons établi quatre étapes principales d'habitat gravettien entre 28.000 et 20.000 années B.P. (V. Chirica, 1989). Ces étapes, considérées comme des niveaux réels chrono-stratigraphiques ont été aussi mises en évidence par les déterminations pédogéologiques effectuées par P. Haesaerts (1993).

Un autre gisement, toujours à quatre niveaux d'habitat gravettien est celui de Ripiceni-Izvor. Mais toujours dans le cadre des habitats considérés aurignaciens par l'auteur des recherches il y en a quelques-uns qui ne correspondent pas aux autres et il y a aussi des doutes concernant les niveaux gravettiens. De la sorte, nous pouvons constater que du point de vue de la corrélation entre la stratigraphie archéologique et

celle pédo-géologique, les niveaux gravettiens Ia – Ib se trouvent dans le même dépôt, tout comme les quatre niveaux dits aurignaciens, sans être séparés par des couches stériles: c'est seulement le niveau gravettien IIa qui se trouve dans une position autonome, étant dégradé à infiltration d'humus); le niveau IIb, tout comme celui tardénoisien, se trouve dans le dépôt s (sol noir -- grisâtre). Par conséquent, nous remarquons que les séparations géochronologiques et culturelles ont été réalisées en vertu de raisons strictement typologiques et d'après les dimensions des outils. De ce point de vue, le niveau I a été considéré "comme appartenant à une étape probablement non trop prématurée du Gravettien oriental de la zone du Prut Moyen" (Al. Păunescu, 1993, p. 158), sans préciser quelle est cette étape et où elle a été identifiée. Le niveau gravettien IB est inclus dans une étape plus évoluée, "probablement synchronique à la IV^e étape d'évolution du Gravettien de la Vallée Bistrița" (Al. Păunescu, 1993, p. 163). Cependant les deux niveaux ont été encadrés du point de vue géochronologique, dans la période comprise entre "le commencement de la fin de l'oscillation Tursac et la fin des oscillations Laugerie-Lascaux" (Al. Păunescu, 1993, p. 180). Puisque, comme on le précise dans la monographie récemment publiée, on a aussi identifié dans le dépôt r (loess jaune clair) les quatre niveaux dits aurignaciens (Ia -- Ib, IIa -- IIb), il nous semble bizarre que toutes les oscillations climatiques: Arcy (Denekamp), Kesselt-Stillfried B (Briansk), Tursac, Laugerie-Lascaux, tout comme les phases froides, intermédiaires, n'aient pas laissé leur empreinte dans le grand gisement de Ripiceni-Izvor.

Le niveau gravettien IIa qui a "probablement évolué vers le début de la phase froide de Dryas I du Würm final" est attribué "à une étape évoluée, probablement synchronique avec la V^e étape d'évolution du Gravettien de la Vallée Bistrița" (Al. Păunescu, 1993, p. 167). Dans ce contexte, nous croyons que l'auteur des recherches de Ripiceni-Izvor aurait dû présenter le schéma du Gravettien dans la zone du Prut Moyen et de la Vallée Bistrița parce que ses récents encadrations du point de vue géochronologique sont vagues et dépourvus de support réel. Par exemple, on sait que pour ce qui est du Gravettien de la Vallée Bistrița, l'étude monographique (C.S. Nicolăescu-Plopșor, Al. Păunescu, Fl. Mogoșanu, 1965) précise l'existence de quatre étapes d'évolution: inférieure, moyenne, supérieure et finale; une autre division en étapes a été dressée par nous (V. Chirica, 1989) et se réfère aux habitats gravettiens de tout l'espace est-carpatique de la Roumanie. De toute façon, suivant la logique historique (et même formelle) nous considérons que le niveau IIa devrait représenter une étape "plus évoluée" que le niveau Ib.

Le niveau gravettien IIb de Ripiceni-Izvor, attribué du point de vue géochronologique à la période qui commence par la IIe phase de l'étape de refroidissement et qui va jusqu'au début de la phase chaude Alleröd, "appartient à un Epigravettien qui probablement représente la pénultième étape du cadre général de l'évolution du Gravettien de la Moldavie" (Al. Păunescu, 1993, p. 171). Dans un autre chapitre de l'étude (Al. Păunescu, 1993, p. 207-208) on nous parle des VII et VIII étapes mais on ne nous présente pas les six autres étapes et leurs caractéristiques, y compris les gisements ou les niveaux d'habitat attribués à ceux-ci.

Revenant à la station de Mitoc-Malu Galben, il faut préciser que il y a encore des

autres qui ont avancé des appréciations erronées dues à l'ignorance, à l'incompréhension ou à la fausse interprétation de nos affirmations, des résultats des recherches effectuées là-bas (cf. Al. Păunescu, 1993, p. 196, 204, 206-207, 216). Notre ancien collaborateur, K. Honea, essaye dans un article récent (K. Honea, 1994) d'accréditer l'idée de l'existence d'un lac proglaciaire à Mitoc-Malu Galben. L'auteur s'embrouille dans des affirmations incertaines, précisant que "l'étiologie du barrage sera analysée dans un contexte archéologique" et 30 pages plus loin il affirme que l'étiologie du barrage de glaciers de la Vallée du Prut Moyen n'a pas encore été étudiée". D'ailleurs, le professeur Honea considère que la base documentaire de l'existence du soi-disant lac est constituée par "une alluvion déposée par l'eau, laminée et sableuse, directement sous la couche de loess" (donc à la base de la séquence stratigraphique) et que "seul l'alluvion qui se couvre sur les dépôts gravettiens finals de Mitoc-Malu Galben constitue une preuve matérielle de l'existence d'un paléolac proglaciaire du dernier stadial". D'autres affirmations du professeur américain sont tout aussi bizarres, discordantes et contradictoires.

À l'est du Prut, I. Borziac (1993) a identifié deux cultures: celle de type Brânzeni et celle du Prut. La première culture a comme base les découvertes de la grotte Brânzeni, située sur le ruisseau Racoveț – affluent du Prut. Ici, dans le niveau inférieur, on a découvert un très riche inventaire lithique et ostéologique: rognons, nucléus à des taille (de décortication), des éclats corticaux, des enlèvements nucléiformes, des lames sans retouches, déchets. L'ensemble des outils finis est plus proche de l'outillage lithique de Ripiceni que de Mitoc: racloirs (58 – 4,20%), pointes Levallois ou moustériens (8 – 0,58%), pièces bifaciales (25 – 1,81%), couteaux à dos naturel ou retouché (78 – 5,66%), grattoirs de divers types (52 – 3,77%), burins (96 – 6,96%), pièces à encoches (188 – 13,63%), denticulés (301 – 21,90%), lames retouchées (396 – 26,77%), éclats retouchés (133 – 9,65%), etc. Pas de lames aurignaciennes, peu de grattoirs carénés. La composante moustérienne est assez grande, mais pas autant qu'à Ripiceni-Izvor. Les grattoirs de type haut (caréné, à museau) sont en petit pourcentage. Nous estimons donc, que I. Borziac a raison d'établir ici une nouvelle culture du Paléolithique supérieure ancien, de même avec les découvertes des établissements Bobulești VI, Gordinești I, Climăuți I, Scoc (de plein air) et Ciuntu (grotte). Il n'y a pas de datations de chronologie absolue, mais les caractéristiques de l'outillage lithique, la présence des éléments de type Paléolithique moyen (en pourcentage plus élevé que celui de type Paléolithique supérieure), la proportion si petite des éléments de type aurignacien, sont des arguments pour classer ces découvertes dans le Paléolithique supérieure ancien, mais pas de type aurignacien, comme Mitoc-Malu Galben.

Bien que les autres établissements – Corpaci et Corpaci-Măs, avec leurs datations de 24.000 et 25.000 années, n'aient pas des éléments gravettiens, ils sont contemporains avec le niveau III de Mitoc-Malu Galben et avec d'autres gisements soi-disant aurignaciens de Roumanie (de la zone du Ceahlău, sur les terrasses de la Bistrița, par exemple).

Des Carpates au Prut il y a, selon notre avis, seulement deux sites avec des couches d'habitat appartenant au Paléolithique supérieure ancien – les premières étapes: Cetățica I – Ceahlău (dans la Depression sous-carpatique extérieure) et Bușag.

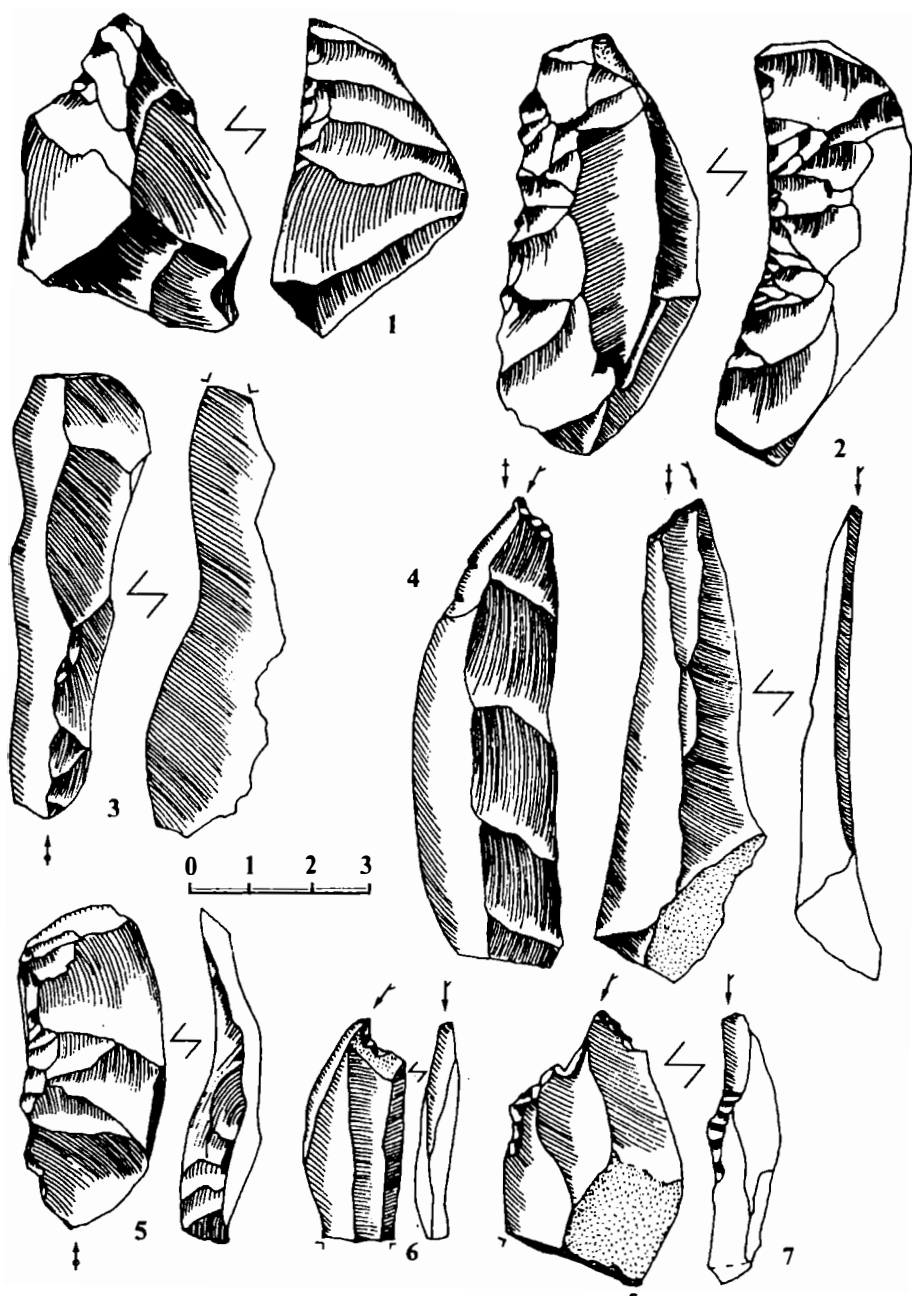


Fig. 8. Mitoc-Malu Galben, Aurignacien: 1. grattoir à museau; 2. grattoir caréné; 3. lame à crête; 4, 6, 7. burins sur troncature; 5. éclat lamellaire.

Cetățica I est une terrasse moyenne (60 m) de la rivière Bistrița (Al. Păunescu, 1988). Le niveau I, située sur les alluvions de la terrasse épais d'environ 0,35 m, contient un inventaire lithique pauvre en comparaison à celles de Mitoc, Ripiceni, Brânzeni: 152 pièces, dont 40 outils (donc un pourcentage de 26,31%; à Mitoc-Malu Galben ce pourcentage est d'environ 0,39%. à Ripiceni-Izvor, de 2,72%, à Brânzeni, de 19,25%). Si on suit la même méthodologie que pour les complexes de la zone du Prut Moyen, on constate que le groupe d'outils de type Aurignacien a un pourcentage de 15%, les outils de type Paléolithique supérieur, de 20% et de type Paléolithique moyen, de 65%. Donc, il y a des pourcentages et des pièces (3 grattoirs carénés, 11 encoches, 4 denticulés, 2 lames aurignaciennes, 8 racloirs, 3 bifaces) qui tendent à situer cet ensemble au Paléolithique supérieur de type Ripiceni-Brânzeni, bien qu'ils ne présente pas un caractère aussi ancien que les sites de Ripiceni-Izvor et Brânzeni. Il faut préciser encore que la matière première de Cetățica I, niv. I, est constituée par les roches siliceuses locales: grès, ménilite, schiste noir, etc.; pas de silex. Parce que dans les campements du Paléolithique supérieur des terrasses de la Bistrița (Aurignacien tardif, Gravettien) il y a un assez riche outillage en silex dit de Prut, on peut supposer que les habitants de Cetățica I y sont venus de la zone de Transylvanie après ou lors du 11^e stade glacier (11^e Pléniglacier); ils ne sont pas entrés encore en relations avec les pulsations de la zone du Prut Moyen.

L'établissement de Bușag se trouve dans la Dépression de Baia Mare sur la colline du Bușag. Le niveau inférieur est situé à 0,30-0,50 m de profondeur, dans une couche jaunâtre limoneuse. L'outillage lithique est représenté par des outils sur lames et sur éclats (pour la plupart): grattoirs, racloirs, burins, lames ou éclats retouchés. On a relevé la présence de grattoirs hauts, sur des éclats courts. L'auteur des recherches considère que cet ensemble est lié au Moustérien tardif de la zone, donc on peut supposer que le Paléolithique supérieur ancien d'ici représente l'évolution locale du Moustérien carpatique (M. Bitiri, 1971).

Un fait presque certain est que le Moustérien carpatique a évolué d'une manière tout à fait particulière, spécifique aux grottes montagneuses: c'est un Moustérien tardif, contemporain à l'Aurignacien de Mitoc-Malu Galben. En tout cas, il est certain que, tandis que à l'est des Carpates (la zone du Prut jusqu'au Dniestre) la période de transition vers le Paléolithique supérieur commençait, dans les grottes carpatiques la vie persistait encore d'une manière moustérienne. Seule exception, la grotte Gura Cheii-Râșnov (près de Brașov) où le niveau II peut appartenir non pas au Moustérien tardif, mais au Paléolithique supérieur ancien.

Tout les autres habitats appartenant au soi-disant Aurignacien moyen ou tardif de Roumanie se sont caractérisés par la présence de l'inventaire d'aspect paléolithique supérieur, et non pas aurignacien; il est possible que ces habitats aient perdu leurs caractéristiques aurignaciennes (techniques et typologiques) dans un processus assez long, vers la "gravettienisation" de l'outillage et du mode de vie.

Pour ce qui est de la deuxième étape (= culture) du Paléolithique supérieur identifiée à Mitoc-Malu Galben, le Gravettien, on n'a trouvé d'analogies, du point de vue chronologique que dans l'Europe Centrale (pour le premier niveau d'habitat).

Nous avons dressé déjà une "étapisation" de la culture gravettienne à l'est des

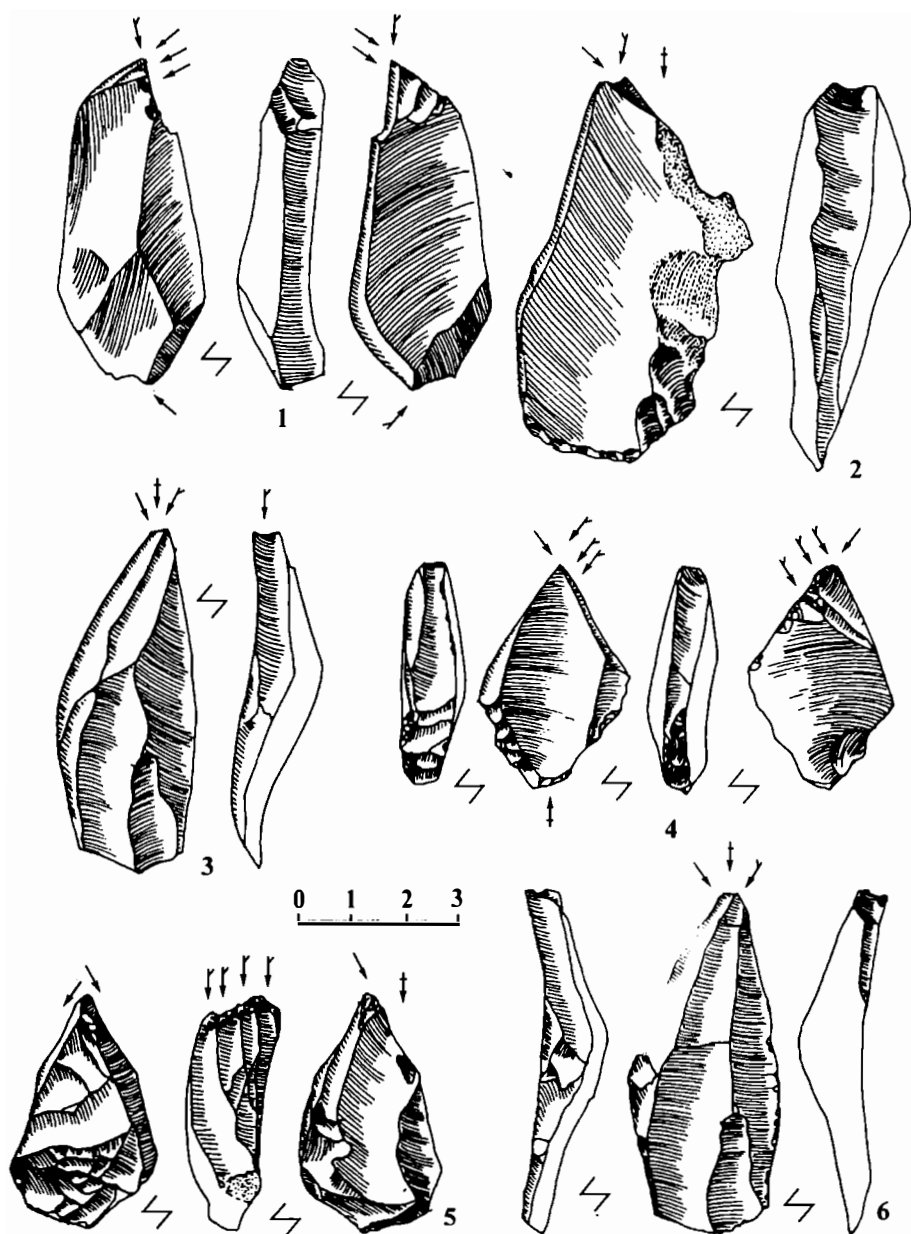


Fig. 9. Mitoc-Malu Galben, Aurignacien: 1-3, 6. burins dièdres; 4, 5. burins carénés.

Carpates, en prenant en considération les quatre niveaux principaux de Mitoc-Malu Galben. On va détailler ces caractéristiques techniques-typologiques dans le chapitre concernant l'outillage lithique. Ainsi, selon nos connaissances, une possible esquisse de l'évolution du Gravettien de la zone recherchée peut être la suivante:

I. Kesselt – Stillfried B. – Briansk: Mitoc-Malu Galben (niv. I-II), Mitoc-Pârâul lui Istrati (niv. II), Mitoc-Valea lui Stan et les habitats dits "aurignaciens" Ia-Ib de Ripiceni-Izvor (seulement selon la datation C. 14), Cetățica II (niv. I).

II. Tursac – Paudorf: Mitoc-Malu Galben (niv. III), Mitoc-Pârâul lui Istrati (niv. III), Ripiceni-Izvor (niveaux "aurignaciens" IIa-IIb), Bistricioara-Lutărie (niv. II), Stânca-Ripiceni (niv. III), Cotu Miculinți (niv. VII-V), Crasnaleuca (niv. VIII-V), Cetățica I (niv. II), Ripiceni-Izvor (niv. gravettien Ia).

III. Laugier: Mitoc-Malu Galben (niv. IV), Crasnaleuca (niv. IV), Stânca-Ripiceni (niv. V), Ripiceni-Izvor (niv. Ib), Lespezi (niv. VI-III), Bistricioara-Lutărie (niv. III-IV), Podiș-Ceahlău (niv. I-II), Cotu Miculinți (niv. IV-I).

IV. Lascaux: Mitoc-Pârâul lui Istrati (niv. IV), Ceahlău-Bofu Mic (niv. II), Ripiceni-Izvor (niv. IIa), Ripiceni-Valea Badelui, Ceahlău-Podiș (niv. III-IV).

Les habitats de Mitoc-Malu Galben et Pârâul lui Istrati ont terminé ici leur évolution, mais à Ripiceni-Izvor, dans la zone du Ceahlău (sur les terrasses de la Bistrița) ou sur les terrasses du Dniestre, la vie gravettienne continuera.

BIBLIOGRAPHIE

- Bitiri, M., 1965 a. *Cu privire la începuturile paleoliticului superior în România*, SCIV, 16, 1, p. 5-16.
- Bitiri, M., 1965 b. *Considerații asupra prezenței unor forme de unelte bifaciale în așezările paleolitice din România*, SCIV, 16, 3, p. 431-440.
- Bitiri, M., 1971. *Așezarea paleolitică de la Bușag (Date preliminare)*, Marmăia, II, Baia-Mare, p. 11-17.
- Bitiri-Ciortescu, M., 1987. *Paleoliticul de la Mitoc-Valea Izvorului. Probleme privind începutul paleoliticului superior pe teritoriul României*, SCIVA, 38, 3, p. 207-223.
- Bitiri, M., Cărciumaru, M., 1978. *Atelierul de la Mitoc-Valea Izvorului și locul lui în cronologia paleoliticului României*, SCIVA, 29, 4, p. 463-480.
- Bitiri, M., Cărciumaru, M., Vasilescu, P., 1979. *Paleoliticul de la Mitoc-Valea Izvorului, specificul culturii și mediul său natural*, Hierasus, 1, p. 33-42.
- Borziac, I., 1993. *Etapa timpurie a Paleoliticului superior vechi în Moldova* (ms.).
- Cărciumaru, M., Chirica, V., 1987. *Découvertes d'art paléolithique sur le territoire de la Roumanie*, BAI, II (éd. V. Chirica), Iași, p. 63-72.
- Chirica, V., 1981. *Așezările paleolitice de la Mitoc* (teză de doctorat, Iași).
- Chirica, V., 1983. *Unele probleme privind paleoliticul superior de la est de Carpați*, Hierasus, V, p. 7-35.
- Chirica, V., 1984. *Paleoliticul din zona Prutului Mijlociu*, Acta Moldaviae Meridionalis, Vaslui, III-IV, p. 9-44.
- Chirica, V., 1988. *Unele observații cu privire la începuturile paleoliticului superior în zona*

Prutului mijlociu, *ArhMold*, XII, p. 11-22.

- Chirica, V., 1989. *The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians*, Iași, *BAl*, III (éd. V. Chirica, D. Monah).
- Djindjian, Fr., 1994. *Chronologie et climato-stratigraphie du Paléolithique supérieur ancien français*, *Coll. Int. Chronologies géophysiques et archéologiques du Paléolithique supérieur*, Ravello, 3-8 mai.
- Haesaerts, P., 1993. *Stratigraphie du gisement paléolithique du Mitoc-Malu Galben (district de Botoșani, Roumanie). Étude préliminaire*, *Préhistoire Européenne*, 3, p. 67-71.
- Honea, K., 1994. *Tranziții culturale în paleoliticul superior timpuriu și cronostratigrafia de la Mitoc-Malu Galben (jud. Botoșani)*, *ArhMold*, XVII, p. 117-146.
- Iakovleva, L., 1994. *La chronologie du Paléolithique supérieur en Ukraine*, *Coll. Int. Chronologies géophysiques et archéologiques du Paléolithique supérieure*, Ravello, 3-8 mai.
- Ketraru, N.A., 1973. *Pamjatniki epoch paleolita i mezolita*, Chișinău, p. 69-74.
- Kozłowski, J.K., 1976. *L'Aurignacien dans les Balkans, IXe Congrès UISPP*, *Coll. XVI, L'Aurignacien en Europe*, Nice, p. 124-142.
- Mogoșanu, Fl., 1976. *L'Aurignacien du Banat, IXe Congrès UISPP*, *Coll. XVI, L'Aurignacien en Europe*, Nice, p. 75-97.
- Nicolăescu-Plopșor, C.S., Zaharia, N., 1959 a. *Raport preliminar asupra cercetărilor paleolitice din anul 1956*, IV, Mitoc, *Materiale*, V, p. 34-38.
- Nicolăescu-Plopșor, C.S., Zaharia, N., 1959 b. *Cercetările de la Mitoc, Materiale*, VI, p. 11-19.
- Nicolăescu-Plopșor, C.S., Păunescu, Al., Mogoșanu, Fl., 1966. *Le Paléolithique de Ceahlău, Dacia*, N.S., X, p. 5-105.
- Oliva, M., 1980. *L'Aurignacien en Moravie et sa structure stratigraphique*, *Coll. Int. L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique*, Nitra, p. 163-172.
- Otte, M., Chirica, V., 1993. *Atelier aurignacien à Mitoc-Malu Galben (Moldavie roumaine)*, *Préhistoire Européenne*, 3, p. 55-66.
- Otte, M., Beldiman, C., 1995. *Sur les objets paléolithiques de parure et d'art en Roumanie: une pendeloque en os découverte à Mitoc, district de Botoșani*, *MemAntiq*, XX, p. 35 et suiv.
- Păunescu, Al., 1987. *Începuturile paleoliticului superior în Moldova*, *SCIVA*, 38, 2, p. 87-100.
- Păunescu, Al., 1988. *Le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur entre les Carpates et le Prut*, *L'Homme de Néandertal*, VIII, La Mutation, Liège, p. 133-147.
- Păunescu, Al., 1993. *Ripiceni-Izvor. Paleolitic și mezolitic*, București.
- Rigaud, J.-Ph., 1980. *Données nouvelles sur l'Aurignacien et le Périgordien en Périgord*, *Coll. Int. L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique*, Nitra, p. 213-241.
- Sachse-Kozłowska, Elzbieta, 1976. *The Aurignacien in Poland, IXe Congrès UISPP*, *Coll. XVI, L'Aurignacien en Europe*, Nice, p. 98-111.